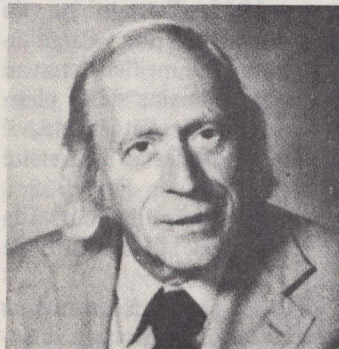
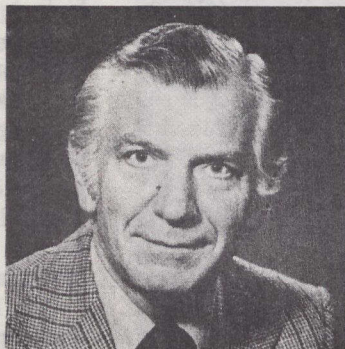


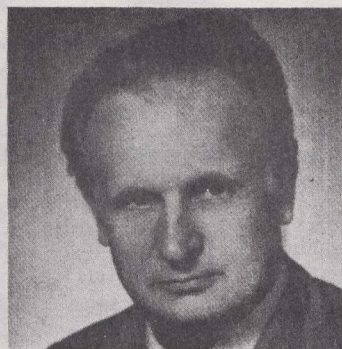
L'Université de Sherbrooke décerne quatre doctorats d'honneur



Pierre Angers



Germain Gauthier



Stefan Wegrzyn



Jean-Paul Riopelle

Au cours d'une cérémonie distincte de la traditionnelle collation des grades, l'Université de Sherbrooke a décerné, le 7 octobre, le titre de docteur *honoris causa* aux professeurs Pierre Angers, Germain Gauthier et Stefan Wegrzyn ainsi qu'au peintre Jean-Paul Riopelle.

Pierre Angers

Né à Montréal en 1912, M. Pierre Angers entre dans la Compagnie de Jésus en 1930 et est ordonné en 1943. Il obtient des licences en philosophie et en théologie du Scolasticat de la Compagnie de Jésus, à Montréal, puis l'Université de Montréal lui décerne une licence ès lettres en 1947 et l'Université de Louvain un doctorat en philosophie et lettres en 1949.

De 1965 à 1968, il préside la Commission de l'enseignement supérieur du Conseil supérieur de l'Éducation. Il est chargé de recherche à la Fédération des collèges classiques de 1966 à 1968.

Il préside maintenant la très importante Commission d'étude sur les universités, instituée l'été dernier par le gouvernement québécois.

M. Angers est l'auteur d'une douzaine de livres et d'une cinquantaine d'articles. Il a mérité, en 1961, le Prix du gouvernement du Québec pour son ouvrage *Foi et littérature*, et a reçu en 1975 la médaille Pariseau de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences, pour sa recherche fondamentale en sciences humaines.

Germain Gauthier

M. Germain Gauthier est né à Sherbrooke (Québec) en 1921. Après une licence et une maîtrise en sciences physiques à l'Université de Montréal, il obtient un doctorat d'État en sciences physiques à la Sorbonne (Paris) en 1951.

M. Gauthier est, de 1964 à 1969, le

premier directeur général de l'enseignement supérieur au ministère de l'Éducation.

En 1969, il devient le premier président du Conseil des universités, poste qu'il occupe jusqu'à sa récente nomination comme directeur scientifique de l'Institut national de la recherche scientifique.

Il est successivement boursier du Québec, attaché de recherche du CNRS de France, et bénéficiaire de subventions de recherche du Conseil de recherche pour la défense du Canada.

Le Pr Gauthier remplit aussi plusieurs missions à l'étranger, de 1968 à 1976. Il est, à maintes reprises, membre de délégations québécoises ou canadiennes lors de colloques internationaux. Ses services sont requis, en 1974, par l'Agence canadienne de développement international (ACDI) au sujet de la mise au point d'un projet de coopération en enseignement supérieur. M. Gauthier est aussi l'auteur de quinze publications scientifiques.

Stefan Wegrzyn

M. Stefan Wegrzyn est né en 1925 à Cracovie (Pologne). Il obtient en 1949 son diplôme d'ingénieur de l'École polytechnique de la Silésie, qui lui confère un doctorat en 1951. Puis, l'Université de Toulouse lui décerne le diplôme de docteur de l'Université, en 1960.

De 1953 à 1969, il est directeur de recherche à l'Institut d'automatique de l'Académie polonaise des sciences, à Varsovie. En 1973, il est élu "membre réel" de l'Académie polonaise des sciences.

Il est actuellement directeur de l'Institut d'informatique en temps réel à la faculté d'automatique et d'informatique de l'École polytechnique de la Silésie, et chef de l'Institut d'automatique des sys-

tèmes complexes, de l'Académie polonaise des sciences.

Le Pr Wegrzyn fait autorité dans le domaine de l'automatique. Sa contribution scientifique est présentée dans une centaine de publications, dont quelques livres traduits en plusieurs langues.

Jean-Paul Riopelle

Né à Montréal en 1923, M. Jean-Paul Riopelle étudie à l'École du meuble de Montréal en 1943-1944. Il fréquente l'atelier de Borduas, se joint aux automatistes et expose pour la première fois en leur compagnie en 1946. La même année, il participe à l'exposition internationale des surréalistes à New York.

En 1948, il signe le *Refus global* avant de se fixer définitivement à Paris où il se taille une réputation internationale, au début des années 50. Il reçoit des mentions à la biennale de Sao Paulo en 1955, et au prix international Guggenheim en 1958. Il représente le Canada à la biennale de Venise de 1952 et y reçoit le prix Unesco. En 1973, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal lui décerne le prix Philippe-Hébert.

En plus de la peinture, Jean-Paul Riopelle a réalisé depuis 1966 un important oeuvre gravé.

Depuis le début des années 60, il s'adonne également à la sculpture: il a réalisé plusieurs petits bronzes ainsi que des oeuvres monumentales.

Le nom de Riopelle figure dans les grandes anthologies d'art moderne. Ses oeuvres font partie d'importantes collections publiques et privées, tant au Canada qu'à l'étranger. On en trouve dans la plupart des grands musées du monde sur les cinq continents.

C'est Mme Madeleine Arbour qui a reçu le parchemin et l'épilogue au nom de J.P. Riopelle, retenu à Paris par la maladie.